

- ▶ A La Une
- ▶ Editorial
- ▶ Affaires
- ▶ Economie
- ▶ Politique
- ▶ International
- ▶ De bonnes sources
- ▶ Dossiers
- ▶ Société
- ▶ Culture



Emploi & Carrière

Déjouez les pièges à l'entretien d'embauche

- Les attitudes aussi déterminantes que les aptitudes
- Etre soi-même et bien ressortir le parcours de son CV
- L'habit ne fait pas toujours le moine, mais...

S'il existe un rendez-vous que redoutent les demandeurs d'emploi, c'est l'entretien d'embauche, ce face-à-face qui paralyse les candidats. Comment y remédier ? Certains recommandent la potion magique de l'anticipation, et le manuel de questions-réponses incontournables à apprendre, tout bêtement... Efficace pour certains, méthode d'un autre temps pour d'autres. Un entretien, ça se prépare. Sa structure formalisée tend à s'estomper pour laisser place à un mode d'investigation empirique.

L'entretien d'embauche est lui-même composé d'une série de séquences. Un processus relativement long et de plus en plus utilisé, dans un souci d'efficacité. Le parcours débute par un entretien en cabinet de recrutement, suivi d'au moins deux autres en entreprise, généralement avec le directeur des ressources humaines suivi du manager opérationnel. L'évaluation qui en découle n'est plus axée seulement sur les aptitudes techniques mais aussi sur le comportemental, d'où le recours quasi systématique des tests psychotechniques.

Selon Ghita Filal, psychologue du travail et consultante chez Delta Management, l'entretien révèle l'authenticité d'un candidat et ses motivations profondes. Il consiste en une évaluation psycho-professionnelle qui permet d'approcher sa singularité et sa complexité, d'où l'usage du questionnaire d'introspection. Le candidat est un être de vie et de relation, il s'agit pour celui qui mène l'entretien d'accueillir sa parole tout en instaurant un climat de confiance. La sphère comportementale occupe une place importante et ce, quel que soit le poste à pourvoir. Le recruteur se doit donc d'apprécier l'adéquation de l'emploi et les facettes professionnelles et personnelles du postulant.

• Bien dormir la veille

Un entretien, ça se prépare. Outre les recommandations standards (mais impératives), comme avoir une bonne nuit de sommeil, arriver à l'heure et se renseigner au préalable sur l'entreprise (noms des managers, secteur d'activité, effectif...), il est fortement conseillé de faire ressortir la logique de parcours de son CV. Le tout reste une question de sincérité.

La position avec laquelle l'entretien est abordé est aussi importante, souligne Abdel-ilah Jennane, consultant chez Diorh. Se mettre dans l'état d'esprit d'un «offreur de compétences» peut changer le déroulement de ce dernier du tout au tout, à l'instar de la position de «demandeur d'emploi». Toujours dans cette phase de préparation, le recruteur prépare également le candidat à mieux se vendre et réussir ses entretiens futurs, en passant notamment par une phase d'outillage après restructuration de son CV sur le fond et la forme. Pour être crédible, le candidat doit y énumérer ses compétences en les appuyant sur des faits concrets. Ghita Filal nous explique que le recruteur a besoin d'avoir sous ses yeux un CV dynamique, mettant aussi bien en avant des résultats que des points à améliorer, permettant ainsi une vision plus claire de la valeur ajoutée de son interlocuteur. Il s'agit aussi de l'amener à prendre conscience de ses points forts et points faibles (dans une optique d'amélioration et non fataliste) et le conduire, petit à petit, à adopter une attitude proactive, qui augmentera ses chances d'être «repéré».


Le registre de l'habillement est quelque peu exagéré dans l'inconscient collectif des candidats. Se présenter sous son meilleur jour, oui, mais inutile d'en faire trop. Cela se verra de suite si vous n'êtes pas bien dans vos baskets, alors ne misez pas tout sur l'apparence, car contrairement aux idées reçues, les recruteurs n'en tiennent pas rigueur. On vous jugera sur la base de vos compétences. L'aspect subjectif d'un entretien d'embauche, ou tout ce qui relève de l'implicite, est certes tout aussi important que l'échange de paroles. La communication non verbale serait quatre fois plus importante que la communication verbale. La gestuelle, le regard, l'intonation sont très révélateurs de la personnalité du candidat. Mais une poussée de stress peut suffire à tout compromettre. Il s'agit de jouer l'entretien comme une relation de confiance, et laisser le recruteur vous évaluer.

Une question récurrente en matière d'entretien a peut-être été quelque peu sublimée par l'opinion: la communication non verbale. Les professionnels du recrutement ne s'y limitent pas et évitent de porter un jugement. Mais cela reste une question d'harmonie. La gestuelle doit être nuancée, avoir un sens de la mesure et être en corrélation avec la parole. Le candidat peut être assisté dans son expression, en particulier pour deux notions qui peuvent s'avérer quelque peu révélatrices: le regard et la poignée de main. Tout dépend de la culture de l'entreprise et du poste à pourvoir, l'essentiel est d'être présentable.

Comment rater son rendez-vous?

A quoi ressemblerait un entretien raté? Se présenter en retard à son entretien, ou ne pas se présenter du tout, en prenant soin d'avoir envoyé au préalable un CV erroné; tâcher, lors de l'entretien, de paraître autre que ce que l'on est réellement, le tout assaisonné du stress caractéristique de celui qui a quelque chose à se reprocher, ou pire, de celui qui régit tout son avenir sur la base de l'issue dudit entretien. Se présenter sans pièces justificatives, ne pas s'être informée au préalable sur le poste à pourvoir et sur l'entreprise, tenir des propos incohérents et ne pas être clair sur ses motivations, ou encore, se brader ou se surestimer au

- ▶ Emploi & Carrière
Marketing
- ▶ Emploi & Carrière
Buc démographique au
ministère des Finances
- ▶ Emploi & Carrière
L'appel à candidature à petite
dose
- ▶ Emploi & Carrière
Diplômés chômeurs: L'Etat
brade le métier de prof
- ▶ Emploi & Carrière
Initiative 10.000 ingénieurs:
Fissures à Safi
- ▶ Emploi & Carrière
Déjouez les pièges à
l'entretien d'embauche

 **Journal du jour**

- ▶ Accueil
- ▶ Archives

Attention, au mensonge!

On pourrait recenser trois techniques pour être en mesure de préparer son entretien d'embauche, explique Abdel-ilah Jennane: premièrement, être soi-même, ce qui nécessite d'avoir une certaine confiance en soi, tout un état d'esprit dans lequel on doit être en mesure de se dire qu'on aurait été malheureux dans tel poste si l'on n'a pas été retenu, plutôt que de s'estimer incompétent.

Une porte qui se ferme ne doit pas être considérée comme une fatalité. Ensuite, miser sur le factuel, à savoir préparer des éléments tangibles afin d'appuyer le récit de son parcours sur des éléments concrets. La finalité pour le candidat étant de trouver une certaine adéquation entre ses compétences et le poste à pourvoir. Enfin, jouer la carte de la confiance. Il n'y a rien de bénéfique à exagérer, ou pire, mentir, sur ses capacités. Ni le recruteur ni vous-même ne serez gagnants.

Etre soi-même, jouer la carte de la transparence... La sincérité paie, soit, mais existe-t-il des méthodes pour mieux se vendre? A ce jour, aucune recette miracle n'est recensée, excepté faire son bilan (sommaire) dans l'optique de pouvoir répondre à la question: que puis-je apporter que les autres n'ont pas? Autrement dit, savoir se distinguer. Ou encore, quelles sont mes lacunes et que puis-je faire pour m'améliorer? Des questions essentielles permettant de prendre du recul, en évitant de tomber après coup dans le piège de la sous-estimation ou surestimation.

Nezha MAACHI

